



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« On ne se fait pas soi-même, mais on peut se refaire ».

BEAUCHENE.

### TROIS POINTS-CLÉS

On sait que dans tout procédé de fabrication, il y a deux points-clés qui en conditionnent le succès. De même, dans la fabrication de notre propre avenir, trois points-clés sont essentiels :

- Se fixer un objectif.
- Contrôler sa réalisation progressive.
- Travailler sérieusement.

D'abord, il peut paraître superflu de dire qu'on doit se fixer un objectif ou un but. Cependant, bien peu d'hommes et de femmes le font. C'est pourquoi ils sont plus ou moins le jouet des événements. Préciser un but, cela suppose qu'on a fait un choix et qu'on a réfléchi aux moyens à utiliser. Car, s'il n'est pas un but précis et voulu à l'avance, c'est l'usage de ses aptitudes, ses capacités et ses désirs vers un point déterminé, de la même façon que la lentille concentre les rayons lumineux à son foyer.

Ensuite, se fixer un objectif, c'est également établir un programme de travail qui se déroulera sur une période plus ou moins longue. Or, il est impératif de suivre l'exécution de ce programme et de le faire régulièrement. Cela implique pour l'intéressé, particulièrement à la réalisation s'éloigne de la prévision, l'obligation d'analyser et de critiquer sa propre conduite, si cette critique est partielle, facile, subjective, par manque de courage, c'en sera fait — à brève échéance — de l'objectif convoité !

Finalement, on ne réalise rien de stable, de durable, d'entier, sans un travail constant, intelligent et enthousiaste. Et ce travail a besoin d'être soutenu par la représentation mentale permanente des avantages que procurera le but définitivement acquis.

Qu'il s'agisse d'augmenter vos connaissances, de modifier votre comportement, d'améliorer votre situation, d'accroître votre bien familial, l'application des trois points-clés précédents vous sera une aide appréciable.

Louis AMBERT.

## Amplés efforts de "Présence-Marbot" à toutes les manifestations de notre Industrie en France et à l'Étranger

### Départation à Neuvic de la prochaine campagne de ventes

Les 15 et 16 septembre, dans la grande Salle des Conférences de l'Usine de Théard, avait lieu la présentation de la collection aux Vendeurs-France.

De nombreux mannequins — de Neuvic ou des environs — allèrent et venant sur le podium, permettant une vue plus dynamique des modèles printemps-été 1967.

Au cours de ces séances de travail, on a pu réaliser la sélection définitive de la Collection-France. La présence de modelistes aux côtés des vendeurs permettait un intéressant dialogue et une réelle collaboration entre les services techniques et les services commerciaux.

Les prévisions de vente, d'autre part, ont été établies, par catégories, par des équipes. De ce travail, sera organisée la tournée de vente, en matière de fabrication pour les mois qui viennent. Ces bases, qui se doivent d'être quasi-scientifiques, engagent l'avenir sur des

plans où se confondent, une fois de plus, dans l'unité de « l'Usine », les activités des secteurs Vente et Fabrication.

Succédant tout juste à la Semaine du Cuir, ces réunions s'inscrivent réellement dans son sillage d'avant-garde; elles réunissent de tous les éléments possibles qui amènent pas à être retirés et se sont terminées elles aussi sur le signe « plus » de l'optimisme.



Séances de travail au Service des Ventes.

Onus : Avec M.Ch. Levasseur, entouré de MM. J. Balla et R. Descoux.

Ci-contre : M. Balla étudie les prévisions de vente.

## L'atelier 401 fête ses deux Anciens

Il n'a pas suffi, à l'atelier 401, pour fêter ses deux Anciens, M. T. Helin et M. A. Korbeaud, de la réunion de juillet dont a parlé Notre Bulletin au retour des congés. A l'hommage officiel qui venait de prendre leur retraite, leurs camarades de l'atelier ont voulu associer leur propre hommage. Et c'est ainsi que, le 15 septembre, autour de leurs deux amis, se réunissait une grande partie de l'atelier 401. Le départ des deux obligés quelques-uns à une absence qu'ils regrettaient, mais tous ceux qui le pouvaient étaient là, disant une



Deux heureux Anciens, téés par leur atelier. De g. à dr. MM. A. Korbeaud et T. Helin qui ont été contents de retrouver leurs anciens camarades de travail.

Pour concrétiser leurs sentiments, ils offrent à l'un et à l'autre un cadeau qui contribuera à l'agrément de leurs heures de loisir. M. Helin aura la compagnie de tous ces compagnons du monde grâce à un transistor « dernier cri » ; M. Korbeaud reçoit un nécessaire à pêcher, ligne et épuisette et panier-stège (paniers poissons !).

M. Henri Mazas, chef de l'atelier 401, qui organise cette amicale manifestation, dit, en présence de M. Hery, Chef du Personnel, le plaisir de tous à fêter

## Nos visiteurs de cette quinzaine

Vendredi 23 septembre dernier, nous avons le plaisir de recevoir la visite de Monsieur P. KEZLER, ingénieur à la S.I.F. I.C.

Grand spécialiste des questions de productivité et d'organisation en matière de fabrication de chaussures, M. P. KEZLER est très connu dans notre milieu.

Visitant les différents ateliers, sous la conduite de M. DUTEUIL, M. P. KEZLER s'est montré vivement intéressé par nos réalisations et la qualité de nos circuits.

Au cours de sa visite, il a pu retrouver MM. FREMEZ et MOUTY, qu'il avait connus au COURS

## Une visite de nos confrères de Miramont-de-Guyenne

Quatre collaborateurs des Etablissements IMBERT, Manufacture de chaussures à Miramont-de-Guyenne nous ont fait

visite le 26 septembre. Accueillis par M. M. DUTEUIL, ces messieurs ont fait la connaissance de nos ateliers et d'une façon plus générale de notre implantation à Théard. Ils se sont particulièrement intéressés aux méthodes de livraison aux clients : réception du produit fini, son stockage, son expédition à la clientèle. Tout cela incluant le conditionnement des cartons, les formalités d'expédition.

Nous avons été très heureux de recevoir ces techniciens appartenant à une usine voisine de la nôtre, spécialisée dans la chaussure homme, et d'établir avec eux, dans la plus grande cordialité, ces contacts que le temps présent et l'avenir rendent de plus en plus souhaitables.



Au cours de la visite des collaborateurs des Etablissements Imbert, M. M. Duteuil commente nos techniques de fabrication.

## Présence en France et en Bénélux

Les 18 et 19 septembre - Expositions Régionales en France. Elles se sont tenues à Lille, Nancy, Rouen, Lyon, Toulouse le dimanche et lundi 18 et 19 septembre 1966.

Dans chacune de ces villes choisies comme centres d'une région, ces expositions de chaussures se sont déroulées de la plus heureuse manière; rencontrant avec des clients fidèles contacts avec de nombreux nouveaux clients.

Au cours de ces journées, en chacun de ces « cinq points cardinaux » de la chaussure, notre collection a réaffirmé son succès; l'accueil qui lui a été fait est à l'unisson de celui qu'évoquait dans notre précédent numéro l'article sur la Semaine du Cuir.

Particulièrement, la Collection Airstyle a suscité beaucoup d'intérêt. Ces articles de qualité sont aussi des articles à la mode qu'ils restent à la portée de chacun. C'est la caractéristique que l'on se plaît à leur reconnaître et c'est en même temps leur succès.

Dans ces mêmes colonies, un article consacré à la Collection Airstyle précède, en les synthétisant, les éléments essentiels que chacun d'entre nous doit connaître sur cette « collection jeune pour les jeunes ».

Au 17 et 20 septembre - Salon International des Cuir et Chaussures de Bénélux. A peine la Semaine Internationale du Cuir de Paris établie terminée que de nouvelles et très importantes manifestations du même genre se déroulent en Europe.

Analysé se devait d'y figurer. M. Sulland se rendit dès le 16 septembre à Bruxelles, où avait lieu, du 17 au 20 septembre, dans l'un des Palais Nationaux pour l'Exposition Internationale de 1958 le « Salon International Cuir et Chaussures de Bénélux ».

La Belgique, qui compte plus de 9.000 détaillants en chaussures, est un remarquable corridor européen et l'activité commerciale et industrielle y est considérable. La concurrence y est d'autant plus dure. L'accueil y est fort sympathique, les contacts passionnants. 230 exposants participent à cette manifestation.

La qualité des chaussures produites est excellente, et il est intéressant de pouvoir mettre en parallèle nos propres productions et de faire aussi de recherches et d'idées pour, avec nos éléments à la pointe de la Mode, conquérir une place sur le marché.

AIRSTYLE était présenté par la Société « Le Brasseur », notre agent exclusif pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg.

Tous les éléments de promotion, décors, photos, publiés étaient réunis dans un stand fort bien présenté et fonctionnel. Un détail de mode permit de faire connaître nos articles. Son Altesse Royale la Prince Albert de Liège nous fit l'honneur de sa visite et porta une grande attention aux produits exposés.

Il fut reçu par M. Niedergang, directeur de la Société en Belgique et M. Carrette, responsable des services de Vente. Les nombreux visiteurs furent très intéressés par AIRSTYLE et de fructueux contacts ont été établis.

Avec nos souhaits pour le plus grand succès d'Airstyle en Belgique, nous adressons nos remerciements à M. Niedergang et à M. Carrette.

SICENT. Dans notre prochain numéro, « Présence-Marbot » aux Salons Internationaux des Cuir et Chaussures de Suède, Allemagne, Angleterre.

## AU TEMPS DE LA RENTRÉE DES CLASSES... PARENTS ET PROFESSEURS DOIVENT SE CONNAÎTRE

La collaboration entre les parents et les professeurs est indispensable à la réussite de l'école. Voici quelques conseils que j'ai constatés au cours de mon expérience professionnelle.

Sans ces rencontres individuelles, parents et maîtres ne se connaissent guère que par la caricature que l'enfant donne de lui-même. Je constate mille fois, les parents de mes élèves sans que je sois parvenu à la première fois, sans doute parce qu'ils ne m'imaginent pas tel que je suis. La réciproque est vraie et j'ai dû souvent revenir sur un jugement préconçu et mon impression première après un entretien prolongé avec le père ou la mère ou l'enfant lui-même.

Quatre autres à l'instinct, au professeur de son enfant ? Ne pouvons-nous de son intelligence, ni de sa mémoire, ni de sa bonne volonté ou de sa paresse.

Il apprend ce qu'il veut ! Il comprend tout mais il ne veut rien faire ! De cela et d'autres choses il faut s'apercevoir aisément. Il a des mois pour observer, apprécier et juger. L'enfant est changeant et comme pour les récoltes, on ne peut prévoir d'une année à l'autre ce qu'il adviendra. Il suffit d'un rien, d'un coup de soleil favorable ou d'une gelée, et il y a dans la vie scolaire, et tout est gagné ou compromis. Ce qu'il nous faut connaître, nous, maîtres, c'est le terrain et les conditions extérieures de vie.

La collaboration entre les parents et les professeurs est indispensable à la réussite de l'école. Voici quelques conseils que j'ai constatés au cours de mon expérience professionnelle.

Sans ces rencontres individuelles, parents et maîtres ne se connaissent guère que par la caricature que l'enfant donne de lui-même. Je constate mille fois, les parents de mes élèves sans que je sois parvenu à la première fois, sans doute parce qu'ils ne m'imaginent pas tel que je suis. La réciproque est vraie et j'ai dû souvent revenir sur un jugement préconçu et mon impression première après un entretien prolongé avec le père ou la mère ou l'enfant lui-même.

### Cours Professionnels Marbot

Pour la reprise des Cours, candidates et candidats au Cours Technique Privé Le MARBOT, inscrites/inscrits auprès de vos contremaîtres et contre-maîtres dès aujourd'hui et au cours de la semaine jusqu'au 8 octobre 1968.

Le Cours Technique Privé Le MARBOT prépare aux examens officiels des C.A.P. de fabrication mécanique de la Chaux-de-Vaux, — ou des années pour ceux et celles qui ont moins de 17 ans, — en deux années pour ceux et celles qui ont plus de 17 ans.

## OU SE VENDENT NOS CHAUSSURES? Les Pays-Bas

### UN PEU D'HISTOIRE

À la fin du Moyen-Âge, les Pays-Bas du Nord formaient une province unique, bien que marquée par une ligne, avec les Pays-Bas du Sud (ces derniers constituant approximativement la Belgique actuelle). Les célèbres ducs de Bourgogne, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, cherchèrent à renforcer cette union. Sous Charles Quint, les Pays-Bas devinrent rattachés à la monarchie espagnole. C'est contre le fils de Charles Quint, Philippe II, qui, pour couvrir ses guerres en défense de la cause catholique, imposa d'immenses impôts aux provinces néerlandaises. Philippe II, qui, pour couvrir ses guerres en défense de la cause catholique, imposa d'immenses impôts aux provinces néerlandaises.

### L'INDUSTRIE

L'industriel Thomas Corley traversa la Hollande en 1852 et vit un pays où l'on ne se souciait pas de la mer, protégée des invasions par des digues, et où l'on ne se souciait pas de la mer, protégée des invasions par des digues, et où l'on ne se souciait pas de la mer, protégée des invasions par des digues.

### La Hollande est réputée pour son industrie et les travaux colossaux.

Après l'occupation française de l'Europe occidentale, le Royaume des Pays-Bas, monarchie constitutionnelle sous la direction d'Orange, évoluta vers la monarchie parlementaire. Le suffrage universel fut introduit en 1919, après l'abandon progressif du droit de veto.

L'Indonésie devint indépendante après la deuxième guerre mondiale, et les deux colonies en Amérique centrale, le Surinam et les Antilles néerlandaises, ont été proclamées indépendantes.

Hollande - Information générale (avec l'amabilité autorisation de A.N.V.V.)

## Le Carnet de l'Entreprise

### MARIAGE

Mlle Roland Riboulet, de l'atelier 402.

Tous nos vœux de bonheur au jeune couple.

### NAISSANCE

Darville, au foyer de M. et Mme Laboussière de Chevilly.

Tous nos vœux de longue vie à la petite fille et nos félicitations aux heureux parents.

Le service 809 nous communique la naissance de Nicolas en l'atelier 402.

Mme Jacqueline Pilet, de l'atelier 405.

M. Pierre Fouchard, de l'atelier 405.

Mme Jocelyne Guichard, de l'atelier 411.

Mme Angèle Pisanet, de l'atelier 414.

Mme Yolande Laurier, de l'atelier 414.

Mme Danièle Laurière, de l'atelier 418.

Mme Amélie Allemannou, de l'atelier 452.

M. Marc Soustelle, de l'atelier 452.

Mme Josette Périgaud, de l'atelier 460.

M. Mlle Gisèle Bellevet, de l'atelier 460.

De g. à dr. : Mlle M. Dupont, Christiane Biale et J. Neyenssas

### DECES

Mlle Monique Ambat, de l'atelier 401, a perdu son père.

Mme Josiane Allemannou, de l'atelier 405, M. Serge Doche, de l'atelier 458, Mlle Dominique Allemannou, de l'atelier 405, ont perdu leur mère et grand-mère.

Mme Doche.

Nous présentons nos vives condoléances à ces familles en leur exprimant nos sentiments de notre profonde sympathie.

### DEPART AU REGIMENT

Nous souhaitons bon courage et une rapide adaptation à la vie militaire au jeune Michel Alzer, de l'atelier 405.



M. et Mme Michel Joseph devant le cadeau de mariage que leur ont offert leurs nombreux amis.

## Les 48 heures espagnoles des Anciens P.G. neuvicois

Comme l'an dernier à Lourdes, quatre-vingt dix pèlerins s'apprêtent de faire ensemble un beau voyage au-delà des Pyrénées.

Partis le 17 septembre, bien avant le début du congé, nous avons été surpris d'une traite sur les bords de la forêt de pins, là où la Lande s'ouvre aux premiers maïs de la Chabasse, puis d'un autre élan, jusqu'aux rives de l'Adour pour un premier repas sur le ponton, qui fournit l'occasion de se délasser de s'ébrouer dans l'air vil du matin et de prendre un premier contact avec ceux qui sont du voyage.

Puis c'est un nouveau départ vers le pays basque méridional, verdoyant, égayé de maisons juppées, se défilant sous nos yeux. Voilà bientôt Biarritz, la douane... une difficulté que soulève un fonctionnaire espagnol. Devrons-nous laisser sur le seuil le plus jeune d'entre nous ?

Finalement, un tour de passage administratif fournit une solution dont on veut bien s'accommoder. Nouveau départ, en terre espagnole cette fois. Pour beaucoup d'entre nous, c'est le premier contact avec ce pays à la fois si proche et si différent du nôtre.

Un premier arrêt à Vera de la Bidassoa permet d'admirer les pittoresques maisons à colombages et à balcons d'un vil-

lage basque espagnol. On a défilé, de plus en plus étroit, à travers un sentier de dépression.

Nous parcourons quelques dizaines de kilomètres dans la vallée, de plus en plus étroite, d'un torrent qui est autre que la Bidassoa, au nom inscrit dans l'histoire commune des deux pays qu'il sépare. Le paysage est toujours verdoyant, le ciel lumineux. Mais, nous élevant peu à peu, nous arrivons bientôt au Port de Velate. Dans les hauts pâturages qui nous entourent, on palisse des chevaux, le vent est fort et sévère. La nature défile plus sévère. Nous descendons du col sur le versant sud; le peu se découvre à nous le plateau de Navarre, accidenté, jalonné et désolé et bientôt son ancienne capitale, Pamplune.

Pour nous donner une idée de la vieille cité ibérique, un guide nous présente d'honneur, vu sans hérautisme, orienté nos pas à travers les rues étroites et les places, vers la cathédrale de style jésuite, si différente extérieurement de nos basiliques romanes ou gothiques. A sa suite, nous parcourons le musée adossé, bien cloître richement sculpté. Dans la rue, beaucoup de mouvement; aux carrossiers, deux agents de blanc vêtu et casqués comme jadis nos colonnes, s'alignent avec autorité une circulation assés dense. Nous quittons Pamplune; un dernier coup d'œil aux immenses nuées, aux toits de tuiles plats et noirs, de nouveau le vaste plateau dénudé, desséché, chauves jaunités et labours gris.

Nous roulons longtemps dans cet immense décor vide, aux rares villages, pour atteindre enfin Atassua, localité où nos excellents fourriers ont prévu la grande halte.

Un hôtel à l'écart de la route, difficile à dénicher, mais où le couvert est mis dans un cadre propre à réjouir des convives qui n'ont pas coutume de déjeuner à 14 heures. Ce premier contact avec la cuisine espagnole n'est pas pour déplaire; les menus, plus diversifiés paraissent nouveaux pour nous, sont excellents, le vin se laisse boire, le service est impeccable expéditif et agréable.

Bien sustentés, nous allons faire un tour de ville. Volontés sur les places de jeunes gens en bandes joyeuses de danseurs et de musiciens. Ils nous entourent, le vin se laisse boire, le service est impeccable expéditif et agréable.

On va à la découverte de la vieille ville et s'égarer quelque peu, attiré ici et là par les vitrines ou par le spectacle insolite de ruelles curieusement aménagées à l'heure où en France chacun se met à table.

Nous rejoignons enfin les cars, nous allons repartir, quand l'un de nos amis s'élève soudain pris d'un malaise : on s'empresse autour de lui, car c'est notre dévoué secrétaire, René Durieux. L'inquiétude, la conservation, se lisent sur tous les visages. Heureusement, grâce à des mesures promptes et efficaces notre ami sera ranimé, transporté et soigné, si bien qu'il se retrouvera avec nous dès le lendemain matin. Toute inquiétude éteinte, il restera de ce moment dramatique surtout le souvenir d'une

## Ce que

C'est une chaussure qui pose problème à la fois et à la mode. En fait, les faits accomplis ont permis l'élaboration de la chaussure moderne. Mais, au lieu de leur mal, disent.

Déjà nous l'ater que le garçon et de subtil depuis que de renseignements, au besoin d'un grand confort, même fatigue.



sa place... ment un... terrière... des élém... Un pri... tion fa... mode f... me, il f... des ad... clientèle.

## TRAN

Les tra... entrien... moles, ... trolles... numé... première... la place... occuper... En qu... ce a un...

Un pri... tion fa... mode f... me, il f... des ad... clientèle.

Un pri... tion fa... mode f... me, il f... des ad... clientèle.

Un pri... tion fa... mode f... me, il f... des ad... clientèle.

Un pri... tion fa... mode f... me, il f... des ad... clientèle.



Vue éloquent sur le groupe imposant qui participait cette année au voyage d'amitié des anciens P.G.

(Voir la suite en 4 page)

Hollender, née  
souhait à bébé  
parents.  
ABUSSEMENT  
en Barbut, de  
le Vidal, de l'at-  
ne Joliet, de  
Fourcade, de  
de Guichard, de  
Plazenet, de  
de Laurier, de  
Laurière, de  
Lamberton, de  
de l'at-  
Perigault, de  
de Bellevue,

ne dans  
le chaudi-  
2 gris.  
ne, au-  
vide au-  
nos ex-  
preu la  
la route,  
as où l'  
cadre  
convois  
de dé-  
premier  
reconnai-  
aire les  
arassent  
nt excé-  
boiler, le  
expé-  
ertes.  
a allona  
'olla sur  
gens en  
seurs et  
ntourent,  
es ébats.  
ui précé-  
nt Inter-  
partants  
ncore, la  
elles se  
l'achon-  
et nous  
il de la  
station  
te de la  
qualité  
les pré-  
insolite  
nt an-  
France  
les cars,  
sind l'an-  
pris d'un  
se autour  
devoit  
L'engagé  
se laient  
neureux  
meures  
notre am-  
et soi-  
mouvra  
quindain  
attache,  
et drama-  
29 tonnes  
Il n'en

cois

sa place dans cette évolu-  
tion. Ce n'est plus seule-  
ment une enveloppe pro-  
tectrice du pied. C'est un  
des éléments de l'élegance.  
2. Un principe: éviter la ten-  
tation facile de copier la  
mode féminine ou masculi-  
ne. Il fallait créer des arti-  
cles adaptés à la jeune  
clientèle, rechercher une

bien synchronisée (une  
préparation minutieuse,  
réflexive, réservée toujours  
de très bonnes surprises),  
ces mastodontes furent les-  
sés, mis en place, sans au-  
cun retard.  
Le deuxième temps, c'est  
le coulage de la dalle en  
béton armé. Il se termine.  
Récord de temps, d'orga-

3 traverseries d'une portée de 10 mètres, une quinze-  
taine de fer, dont deux tonnes de grilage de béton... 20 tonnes de béton...  
Il n'en faut pas moins pour élever les 220 mètres carrés que compte ce déboulement de niveau.

# Ce que vous devez savoir sur la Collection «AIRSTYLE»

C'est une gamme de chaussures qui a résolu le problème « les jeunes classiques et la mode ». Fini le temps où les enfants acceptaient sans discussion le choix de papa ou ont leur mot à dire et ils le disent.  
Déjà nous avons pu constater que les vêtements des garçons et des filles avaient subi depuis plusieurs années de profondes transformations, toujours liées au besoin d'un plus grand confort, d'une extrême facilité d'entretien. La chaussure d'enfant a



(Cliché B. Lejeune, Paris)

des modèles très sportifs, qui allient par le jeu des matières, cuir, sauvages, croupon velours, semelles microcellulaires supersol de haute résistance, les impératifs de confort, de solidité et d'élegance.  
Les formes sont « très mode », les bouts larges ou

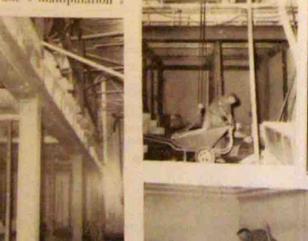
carres. Les semelles sont choisies aussi parce qu'elles ne fardent pas les soléas. Les doublures, les premières sont en cuir. Les poignées, utilisées pour les « pleins fleurs », ou apparaît tout ce qui fait le « naturel » de la chaussure, donnent souplesse, aspect « raffiné », facilité d'entretien.  
■ Une catégorie « fantaisie ». Les lignes sont audacieuses mais harmonieuses. Les coloris sont choisis par le Comité de la Mode. Les tons chauds, sobres, contrastés, les velours s'allient avec bonheur aux cuirs vernis. Les talons de ces chaussures fillette sont — enfin — plus hauts tout en étant fonctionnels.  
■ Ainsi, AIRSTYLE apporte une garantie d'élegance raffinée de confort intégral, de qualité maximum

Pour présenter ces produits sous leur meilleur jour, chaque paire sera munie d'une étiquette de garantie.  
Sur la boîte, aux tons très chauds, le ballon « Airstyle » rappellera notre désir d'aller de plus en plus haut dans la qualité, l'esthétique, la renommée de nos articles et de notre marque.  
Des présentoirs de vitrine, en cuir matelassé, seront fournis à notre clientèle pour signaler au public la présence de ces chaussures Airstyle.  
Un catalogue est édité et nous pourrions trouver ces articles dans le commerce dans une gamme de prix allant de 29 à 40 francs.

Cet effort confirme que tous vos soirs seront apportés à ce produit, qui nous permettra de conquérir de nouveaux marchés et de satisfaire de plus en plus nos « jeunes utilisateurs ».  
SICENT.

## TRANSFORMATIONS à l'usine de Théorat

Les travaux sont allés bon train depuis le jour où entrèrent à Théorat les immenses, les énormes pontrelles en fer. Le précédent numéro de Notre Bulletin les présentait, à terre encore, prenant sur le sol la place qu'elles devaient occuper dans la hauteur.  
Et quelques heures, grâce à une « manipulation »



pour une amélioration qui portera des fruits.  
M. Bernard CANDELIER nous vint pour 4 semaines. Après avoir pris connaissance de l'organisation, de nos magasins de matières premières, il passera dans les différents ateliers. Répartition du travail, contrôle de la qualité, livraison des plans, soldes journalier et inventaire seront venus de points sur lesquels devra se porter son attention. Il approfondira aussi les différentes techniques en vigueur dans notre Société, dans les ateliers de Coupe, de Piquage ou de Confection. Il s'agit d'un tour d'horizon général qui doit en même temps lui donner une connaissance réelle de nos méthodes de travail.  
Nous lui renouvelons nos vœux de fructueux séjour parmi nous.

## Le service 610 a reçu cette semaine



En face de MM. Batis et Bellot, MM. Lety et Leynaud, avec M. Casalis au cours de la présentation de nos échantillons.  
— M. LETY et M. LEYNAUD jours fructueux et intéressants de Tahiti et de l'ord-de-France. C'est en fidèles clients qu'ils se sont présentés chez nous. Ils ont travaillé à la sélection des articles mis en collection pour les mois à venir avant que ne partent vers eux nos représentants de l'usine.  
Il s'agit là d'un travail vaste. Nous les remercions de leur visite.

### Communiqué du Service du Personnel

Les personnes ayant des enfants de moins de 12 ans au 25 décembre 1966, sont priées de bien vouloir fournir à leur Chef de Service ou à leur Chef d'Atelier, les renseignements nécessaires à la confection du colli de Noël, à savoir :

1. Nom et prénom des enfants.
2. Age.
3. Pointure.

Ces indications devront être données pour le 14 octobre 1966, au plus tard.

M. RUSTHENHOLZ de la Société Bata Rufuska, bien connu à Neuvic, a passé une semaine parmi nous.  
Il a étudié l'administration générale du service 700 dont il est le responsable à Dakar, et les qualifications techniques requises au cours de ces deux dernières années dans nos ateliers ou services.  
Il s'est aussi penché sur la fabrication des importés en acier suédois.  
Il a surtout découvert l'usine de Théorat et s'est dit enchanté de quelques jours qui lui ont permis de renouer avec notre Société.

M. Héry a revu M. Rusthenholz avec plaisir. Ils ont pu évoquer ensemble des souvenirs communs de Dakar.

## UNOS STAGIAIRES

— M. PAPADOPOULOS, responsable des Ventes à la Société Bata S.A. Nigéria a passé quelques jours parmi nous.  
Après avoir étudié dans les services de vente le département « développement du produit » et son organisation générale, M. PAPADOPOULOS a examiné notre production de nu-pieds dame et enfant. Il a analysé les différents aspects.  
M. Bernard CANDELIER nous vint pour 4 semaines. Après avoir pris connaissance de l'organisation, de nos magasins de matières premières, il passera dans les différents ateliers. Répartition du travail, contrôle de la qualité, livraison des plans, soldes journalier et inventaire seront venus de points sur lesquels devra se porter son attention. Il approfondira aussi les différentes techniques en vigueur dans notre Société, dans les ateliers de Coupe, de Piquage ou de Confection. Il s'agit d'un tour d'horizon général qui doit en même temps lui donner une connaissance réelle de nos méthodes de travail.  
Nous lui renouvelons nos vœux de fructueux séjour parmi nous.

M. J.-Claude ALLEMANDOU, pépinière d'origine, qui compte parmi nous au moins un membre de sa parenté, est élève à l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon.  
Il a passé 4 semaines à Neuvic.  
Chacun connaît la qualité de la formation et l'envie de l'enseignement données à l'I.N.S.A. depuis dix années véritables pépinière d'ingénieurs et de hauts techniciens.  
Au cours de son stage, M. ALLEMANDOU a travaillé comme ouvrier à l'atelier 454. Il a tenu successivement le poste de préparateur, celui de fabricant de premières ; il s'est initié au fonctionnement de la machine ASTRA.  
Il a été extrêmement sympathique et nous savons très profondément les liens qu'il a créés ici. Il a promis pour Notre Bulletin quelques lignes propres que nous nous ferons un plaisir de vous communiquer. Nous lui souhaitons, pour l'année scolaire qui s'ouvre, un succès à la dimension de celui que nous croyons mériter par son stage.

### Communiqué du Service du Personnel

Une Maison d'Enfants, agréée par la Caisse de Sécurité Sociale, s'est spécialisée dans le traitement des épileptiques.  
Elle reçoit des garçons de 6 à 13 ans.  
La Caisse de Sécurité Sociale prend en charge le premier mois à 80 % et les mois suivants à 100 %. En général, un séjour de 3 mois suffit pour obtenir la guérison.  
Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Assistante Sociale.

Au cours de la dernière semaine de son stage, M. J.-Cl. Allemandou a reçu de M. Vilchevansou des notions de motologie de la chaussure.

## Départ de M. N. Grelin

Ainsi que l'annonçait notre précédent numéro, M. N. Grelin a quitté Neuvic pour Moussey. Grand nombre de ses amis l'ont accompagné, le 16 septembre, manifestant leur sympathie à celui qui, tant d'années, œuvre chez nous. Ils lui ont offert un souvenir : le « nécessaire » à chasseur, bienvenu en cette époque où reprend ce sport favori de M. Grelin, que ces collègues ont présenté plusieurs fois au cours de ses trophées.  
M. Levasseur prit la parole, se félicitant de voir notre ami partir à un poste important et associant à ses vœux pour lui ceux qu'il formulait pour Mme Grelin qui, depuis de nombreuses années se trouvait elle aussi parmi nous.  
Ambiance très sympathique, où furent portés de nombreux toasts, notamment par M. Bonhomme qui présenta au même poste le nouveau promu, par M. Herroigt, responsable du développement du produit, en termes très amicaux, la formant des vœux de succès, de pleine réussite, à l'adresse du Neuvic-Lorrain, nous nous y associons une fois de plus.

## Visite d'un « ancien »

M. Héry a revu M. Rusthenholz avec plaisir. Ils ont pu évoquer ensemble des souvenirs communs de Dakar.

# Il y a soixante ans... ou "ce siècle avait cinq ans"...

Une communication téléphonique avec un Lecteur de Périgueux nous a fait sentir que non seulement son intérêt par ce Bulletin croît au point de lui faire de ces jours dans le cadre même de l'œuvre, mais aussi ceux qui en sont éloignés, ceux qui sont liés à elle par des fils ténus, inappareillés, mais combien solides !

Notre correspondant téléphonique ne reçoit même pas officiellement Notre Bulletin, c'est donc qu'entre amis, il s'adore une fois et circule de l'un à l'autre. Combien nous sommes touchés de cette constatation et comme il est frappant qu'elle soit faite à l'occasion de la rubrique

## « IL Y A SOIXANTE ANS »

Prochainement, seront publiés les noms retrouvés, avec la possibilité de les localiser aisément sur chacune des photos.

Nous remercions dès aujourd'hui tous ceux et celles qui ont aidé à ces « reconnaissances » et invitons tous ceux d'entre nous qui le peuvent, ainsi que les en priait le précédent numéro, à confirmer ou compléter les informations reçues jusqu'à ce jour : Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel.

Se passionnant pour l'énergie que présentent actuellement les photos d'il y a 60 ans, notre Rédacteur Honoraire propose à notre attention cette exhortation et cet appel auxquels vous serez sensibles

## « CE SIÈCLE AVAIT CINQ ANS »

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, nous continuons la publication des photos qui remontent à 1905.

« Ce siècle avait cinq ans » ! Nous regrettons vivement de n'avoir pu mettre un nom sur chacun des visages que la pellicule avait fixés, laissant les uns à chacun d'entre vous la joie à identifier en se renseignant auprès de parents ou d'amis qui ont survécu à cette époque.

Méanmoins, grâce à quelques anciens qui ont connu la plupart des personnes qui figurent

cherches, de faire revivre la mémoire de ces phylonomes. Tantôt il s'agira pour les

Nous nous en excusons, la mémoire faillant défaut soit aux anciens que nous avons priés de nous éclairer, soit à nous-mêmes. Toujours est-il, nous en sommes certains, vous ne manquez pas à votre tour, de compléter l'identification générale déjà entreprise et, à l'avenir, ce nous vous en remercions.

## UNE EXHORTATION

Aussi, veuillez avoir l'obligeance d'informer la rédaction des erreurs qui ont pu se produire et de lui faire connaître ceux ou celles qui sont restés anonymes, afin que nos lecteurs soient vivement intéressés par ce lointain passé.

Que de parents, aïeuls, oncles, tantes, et vous serez fiers de poursuivre inlassablement la noble tâche de ces pionniers de "l'industrie de la chasseuse qui, depuis, n'a cessé de se développer vers les bords charmants de l'île" !

Encore, merci.

## « ET UN APPEL »

Afin de rendre plus attrayante la publication que nous avons engagée, nous serions très reconnaissants à tous ceux d'entre vous qui défieraient des documents de l'Entreprise, allant du début du siècle à 1940, d'avoir l'amabilité de nous les confier durant quelques jours, qu'il s'agisse de photos, cartes postales, gravures, fascicules ou albums, etc...

Tout leur sera rendu en parfait état.

A. LESPINASSE.

## LE COIN DU PHILATELISTE

Le mois de septembre marque la reprise des activités philatéliques. C'est l'époque où tous collectionneurs se respectent occupent la nouvelle édition du catalogue des prix ainsi que les pages d'album pour l'année 1966 écoulée.

Pour cette rentrée, les P.T.T. ont émis deux timbres Europe, l'un de 0,30 F en bleu, l'autre de 0,60 F en rouge. Ils représentent un bateau stylisé à la voile griffée, symbolisant le départ de la Communauté européenne.

De format vertical, 22 x 36 millimètres, ces timbres ont été dessinés par deux artistes allemands, les frères Grégor et Joseph Bender et gravés en taille douce par Cambet.

Un timbre Europe de 0,60 F couleur bistre présentant les mêmes caractéristiques est émis en Andorre. Il est vendu au guichet philatélique de Bordeaux, rue du Palais Gallien.

## Curiosité de la statistique

Des 14 timbres retirés de la vente au cours du premier semestre 1966, c'est celui émis à l'occasion de « l'inauguration du tunnel routier sous le Mont-Blanc » qui a obtenu le plus fort tirage: 19.550.000 exemplaires, devançant le « tricentenaire du peuplement de l'île Bourbon » 17.969.000 exemplaires. Vient ensuite le « 1.000.000 ha-reboisé » avec 12.460.000 exemplaires.

J.P. CHATEAU

## Petites Annonces

A vendre : 2 CV 1954, bas prix. Occasion qui paraît intéressante.

S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, qui transmettra.

Serois acheter R 4 L.

S'adresser à la Rédaction de Notre Bulletin, Service du Personnel, qui transmettra.

## Où se vendent nos chausures ? Les Pays-Bas

### (Suite) LES ARTS DU PASSÉ ET DU PRÉSENT

Si vous aimez la peinture ou l'architecture, vous devez absolument visiter les Pays-Bas. C'est un pays à un sens évident, elle est évidente c'est que le XVII<sup>e</sup> siècle néerlandais fut l'un des sommets de l'art européen. Mais ce sens caché de la phrase c'est que tout amateur d'art se doit de visiter les Pays-Bas dans leur

Les merveilles de l'architecture gothique et renaissance présentent une dispersion encore plus étendue. C'est le cas des innombrables hôtels de ville, châteaux et de la libre communale.

### L'HOSPITALITÉ

Quand on allume les lumières aux Pays-Bas, on ne tire pas les rideaux. Cette particularité de la vie quotidienne néerlandaise



Un moulin, une voile blanche... Paysage typique de Hollande.

(Avec l'amable autorisation de l'I.N.V.V.)

ensemble, et non tel ou tel musée de telle ou telle ville. Le professeur A.J. Barnhoj, de l'Université de Columbia, a exprimé cette idée de la manière suivante : « L'individualisme et l'esprit de clocher des Hollandais leur ont permis de protéger les amateurs d'art contre la centralisation des œuvres d'art du pays, avec ses désastres consécutifs ». Les Rijksmuseum d'Amsterdam possède une extraordinaire richesse de tableaux célèbres. Mais cela n'est pas moins vrai des musées de La Haye, de Harlem, d'Amsterdam, d'Amsterdam et d'Eindhoven. Maestricht, Utrecht, Leyde, Groningue, etc., l'importance de musée dont l'importance dépasse largement le cadre local.

occasion décisive, fit écarter aux yeux de tous cette évidence que notre jeunesse, sous des dehors qui, parfois, peuvent être agréables, recèle des qualités solides qu'il ne faut pas sous-estimer. C'est l'heure solennelle qui se prolonge jusqu'au matin, un dialogue excellent et largement senti, une ambiance détendue, amicale, bon enfant. Nous sommes fatigués, certes, et contents d'être proches du gîte, mais nous sommes surtout heureux des moments vécus ensemble et de nous sentir si proches les uns des autres. C'est le moment des toasts.

Notre président, Paul Ellys, se veut pour souligner le succès de notre sortie annuelle, il dit avec tout son cœur ce que chacun aurait voulu exprimer de contentement et de gratitude aussi envers ceux qui se sont dépensés pour ce succès : nos camarades du bureau, notre président d'honneur, M. Charles Leveseur, à qui nous devons la préparation au-delà des monts de ce voyage inoubliable.

La réponse fut faite au député président, agacé et ému. Lui est l'occasion de se mercier et de féliciter tous et chacun et de reporter le mérite sur l'ensemble des sociétaires, qui ont répondu en masse à l'appel de leurs dirigeants.

Notre camarade tient aussi à dire tout le bien qu'il pense et que nous pensons tous et toutes, venus plus nombreux cette année : leur gentillesse, leur gaieté, leur tenue ont été dignes d'éloge. L'esprit d'initiative, le courage et l'efficacité dont fit montre l'un d'eux en une

Je soussigné :  
(adresse complète)

Je déclare souscrire à la brochure d'art :  
**« Neuvic a vécu sa Félibrée »**  
que je règle en un versement unique de 12 F, à la souscription.

Signature

Les versements sont à effectuer au compte de chèques postaux de :  
Comité d'organisation de la Félibrée de Neuvic  
C.C.P. Limoges 1120-91 N



sur ces groupes, qui ont même travaillé plus tard avec plusieurs d'entre elles, il nous a été agréable, à la suite de patientes recherches, de faire revivre la mémoire de ces phylonomes. Tantôt il s'agira pour les

## Les 48 heures espagnoles des Anciens P.G. neuvicois

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

intense communion d'esprit et de cœur autour de l'un des auteurs, que nous avons, depuis 1945, appris à connaître, à estimer et à aimer.

Quand nous quittons Saint-Sébastien, la soirée est déjà avancée, nous filons vers Azpeitia, dans la montagne.

Nous y parvenons, tard dans la nuit, ce qui ne nous empêche nullement de faire honneur au souper qui nous y attend. Après quoi chacun trouve un gîte à l'hôtel ou en ville, voire au couvent tout proche. Une soirée nuit réparatrice et nous voilà de nouveau prêts à repartir vers de nouvelles surprises.

La première est de découvrir le site de Saint-Ignace de Loyola où nous sommes : les montagnes colorées, le ciel lumineux, l'air vibrant. On visite la grande et haute basilique et la maison natale devenue monastère, du fondateur de l'ordre des Jésuites.

Quand nous repartons vers Saint-Sébastien, par Costana et Zarautz, c'est encore la montagne, puis la mer, la côte admirable que nous retrouvons. Une excursion au Mont Iguelito, d'où dans toute leur beauté nous spectacle et des plaisir abondamment offerts aux touristes en parions pour la vieille ville, où nous attend une grande salle fraîche, nous attend à déjeuner aussi agréable que les précédentes.

Après une dernière félibrée en ville, c'est le départ vers Passadern et Bihobio. Nouvel arrêt, du groupe au complet, les formalités de la douane réglées à un simple contrôle des passagers, et nous voilà en France.

**Cercle Culturel Marbot**

**OUVERTURE DE LA SAISON 1966-1967**

LE VENDREDI 7 OCTOBRE 1966

**Soirée exceptionnelle de grand Gala**

PAR M. MICHEL-TRAJAN DE SAINT INES

**DE L'EXPLORATEUR — DU CINEASTE**

un film « Mystères et Mésures de la Forêt Vierge Africaine »

**DU MUSICIEN**

un concert au piano et à la flûte

**DU PEINTRE**

des paysages express aux pastels fins (peinture dans le Cosmos — dont la Télévision a donné un aperçu)

**DU CONFERENCIER**

un festival de souvenirs, à travers de splendides diapositives.

**TOUT VOUS INVITE A CETTE SOIRÉE DU 7 OCTOBRE**

— le Souvenir qu'a laissé aux Neuvicois le récent passage de M. de SAINT INES ;

— l'intérêt qu'a suscité l'émission de télévision du 29 juillet 1966 (2<sup>e</sup> chaîne) ; Qui êtes-vous, Trajan de ST-INES ?

— la rumeur de quelques-uns de ses titres :

- L'ouvrage de l'Institut (Prix Coty) ;
- L'ouvrage de l'Académie Nationale des Beaux-Arts ;
- L'ouvrage de l'Académie Française ;
- Médaille d'Or de l'Académie Nationale de Médecine.

— vous invitent, enfin, tous ceux qui ont tiré le 31 mai dernier à l'inoubliable conférence de M. de SAINT INES à lui revivront et voudront vous avoir, tous, à leurs côtés !